

BERLIN, LA COUR ET LA VILLE

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649004669

Berlin, la cour et la ville by Jules Laforgue & G. Jean-Aubry

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JULES LAFORGUE & G. JEAN-AUBRY

**BERLIN, LA COUR
ET LA VILLE**

BERLIN

Copyright Paris 1922
BY LES ÉDITIONS DE LA SIRÈNE
TOUS DROITS DE REPRODUCTION
ET DE TRADUCTION
RÉSERVÉS POUR
TOUS PAYS



JULES LAFORGUE

BERLIN

LA COUR ET LA VILLE

INTRODUCTION

DE G. JEAN-AUBRY

PARIS

ÉDITIONS DE LA SIRÈNE

BOULEVARD MALESHERBES, 29

M C M X X I I

A
LA MÉMOIRE DE
TEODOR DE WYZEWA
ET DE
THÉOPHILE YSAÏE
QU'IL CONNUT A BERLIN
ET QUI FURENT SES AMIS

INTRODUCTION

Jules Laforgue fut une âme exquise et un génie charmant. Il est mort trop jeune, à vingt-sept ans, pour qu'on puisse le juger; on l'aime. (Remy de Gourmont.)

IL s'est fait, ces temps derniers, autour du nom de Jules Laforgue, un commerce singulier : on a vu paraître coup sur coup plusieurs volumes où l'on se flattait d'avoir réuni des inédits de cet écrivain, et qui n'offraient, à vrai dire, presque rien qui n'eût été publié, — chroniques, essais, fragments ou lettres, — dans des revues, petites ou grandes, soit par Laforgue lui-même, soit par ces amis éprouvés et pieux qui ont assuré, dès après sa mort, la survie de ses œuvres¹. On ne trouvera donc pas superflu de voir indiquer ici tout d'abord que le terme *inédit* doit s'appliquer à cet ouvrage avec toute sa force.

Bien qu'il ait été écrit par Jules Laforgue voilà trente-cinq ans, et bien que quatre de ses chapitres aient paru à la même époque dans un journal fort répandu, la plus grande partie de ce livre, *Berlin, la cour et la ville*, était demeurée manuscrite et n'était

1. Il est vrai que ces récents éditeurs d'*inédits* se sont fort soigneusement gardés d'indiquer dans leurs recueils les revues d'où ils avaient tiré ces écrits et qu'ils n'ont pas craint de massacrer, de mêler à tort et à travers la plupart des fragments, et de démerquer, — non sans y ajouter des erreurs et des bévues, — les notes que les premiers fidèles y avaient utilement attachées. Je fais ici allusion aux volumes dernièrement édités par la *Connaissance*.

venue sous les yeux que de bien peu de personnes. On en connaissait l'existence et l'on s'était habitué, pour d'obscures raisons, à n'en plus attendre la publication : certains même le croyaient perdu.

Faute d'éclairer quelques circonstances antérieures, je pourrais aujourd'hui être également repris par les uns pour laisser paraître un ouvrage dont ils s'accordaient à juger la publication impossible; par les autres, pour avoir montré peu de diligence à mettre au jour un volume, important par son étendue et quelques-unes de ses pensées, surtout si l'on considère à la fois le petit nombre des œuvres de Laforgue et l'empressement renouvelé avec lequel les jeunes générations se portent continuellement vers elles.

Il m'a donc fallu prendre le parti de répondre aux uns et aux autres en retraçant la suite des faits et des sentiments qui m'ont amené à rendre aujourd'hui à la lumière un livre qui n'en avait été tenu éloigné qu'à la suite d'un malentendu.

J'ai cru devoir, auparavant, rappeler — à l'intention de ceux qui peuvent n'en être pas pleinement instruits — les événements de la vie de Laforgue, une vie si courte et si singulièrement riche d'impressions et d'idées.

Sans vouloir considérer ici l'œuvre même de Laforgue, et n'ayant souhaité d'être en cette occasion qu'un biographe, je me suis tenu au point où je pouvais éclairer le livre par son auteur, et recréer — dans la mesure du possible — l'atmosphère où vécut l'écrivain, lorsqu'il ne faisait encore que recueillir la matière du présent ouvrage aussi bien que lorsqu'il en rédigea le texte tel qu'on le pourra lire désormais.

Peut-être me pardonnera-t-on d'avoir apporté à l'exposé des faits une minutie que certains jugeront